

Elections communales / Le PS sprimontois dans la majorité après le scrutin ?

Giet candidat bourgmestre

L'ESSENTIEL

- Thierry Giet, nouveau président du Parti socialiste, se présente à nouveau comme candidat bourgmestre à Sprimont.
- Les cartels Vivre et Entente communale se séparent, chaque parti traditionnel présentant une liste unique ; le jeu reste donc totalement ouvert.
- Thierry Giet est catégorique : le PS a les mains libres.

Conseiller communal à Sprimont depuis 1983, Thierry Giet (PS) se présente, à nouveau, comme candidat bourgmestre. Le scrutin d'octobre consacra-t-il les socialistes, dans l'opposition depuis des décennies, et catapultera-t-il le nouveau président du PS à la tête de son fief d'origine ? L'issue du scrutin reste très incertaine puisque cette année, contrairement aux élections de 2006, les quatre partis tradition-

nels (MR, CDH, PS et Écolo) présentent chacun une liste unique.

Le MR et le CDH présentent, cette année, chacun leur propre liste électorale, mettant fin au cartel Entente Communale (EC) qui gère la commune depuis 1977. La donne a donc changé à Sprimont et l'issue du scrutin risque d'être imprévisible... Il s'agit ici d'un gros élément historique, on a toujours été con-

tel EC compte actuellement 13 conseillers, dont 7 étiquetés CDH, 5 MR et un indépendant ; Vivre compte 10 représentants, dont 7 PS, 2 Écolo et un indépendant). En 2006, on s'est dit avec Écolo que la tactique, c'était de se présenter ensemble. On a donc créé la liste Vivre. Politiquement, il fallait le faire mais ça n'a pas fonctionné... À l'époque, le PS n'était pas au mieux de sa forme avec les affaires à Charleroi et Écolo subissait toujours

« Aucun accord n'a été prévu, nous partons totalement les mains libres »

Thierry Giet, président du PS et candidat bourgmestre à Sprimont

fronté à une liste unique. C'est sûr que dans une commune comme la nôtre, si deux partis traditionnels se coalisent, ils ont beaucoup de chance d'obtenir la majorité absolue. Cette séparation ouvre le jeu, clairement.

Dans le même temps, le PS a décidé de partir seul aux élections, contrairement au scrutin de 2006.

En 2000, on s'est rendu compte qu'il y avait finalement peu de différence entre les résultats électoraux obtenus par l'Entente Communale et ceux du PS et Écolo pris ensemble (NDLR : le car-

tes résultats de 2004. On a voulu reprendre notre identité socialiste cette année... Surtout lorsqu'on a appris la séparation du MR et du CDH...

Quels sont les enjeux à Sprimont ?

On se trouve dans une commune semi-rurale qui a subi une évolution démographique très importante. Il faut être attentif à l'aménagement du territoire si on veut qu'elle reste une commune verte. Il faut aussi ramener une activité économique pour ne pas que Sprimont reste une cité-dortoir. Le gros challenge se si-



« SÛREMENT faudra-t-il composer avec un autre parti si nous sommes dans la majorité », dit Thierry Giet. © RENÉ BRENY.

tu également au niveau du développement durable, j'aimerais envisager la possibilité d'installer des éoliennes sur le territoire communal.

2012, l'année du retour du PS dans la majorité ?

On y croit parce qu'il y a un afflux de jeunes dans nos rangs, qu'on a lancé un nouveau dyna-

misme avec la rédaction de notre programme, on a essayé d'aller planter notre tente un peu partout dans la commune et de rencontrer les gens. On tourne autour des 7 sièges depuis quelque temps, je peux évidemment rêver de majorité absolue mais la lucidité reste un devoir, sûrement faudra-t-il composer avec

un autre parti si nous sommes dans la majorité. Cependant aucun accord n'a été prévu, nous partons totalement les mains libres.

Votre notoriété en tant que nouveau président du PS ne sera pas négligeable dans le choix des électeurs...

Cette nouvelle fonction me donne sûrement une notoriété complémentaire mais je ne me vois pas faire campagne là-dessus. En 2006, je réalisais le deuxième score de la commune après Claude Ancion (NDLR : actuel maire MR). Je dois aller chercher la différence, rien n'est acquis.

Être à la fois bourgmestre et président de parti, c'est conciliable ?

Au niveau des statuts, rien ne m'en empêche en tout cas. Je pense qu'il est possible d'assumer ces deux fonctions, Elio Di Rupo l'a très bien fait pendant des années. Mais si je devais cumuler d'autres mandats, je verrais si c'est compatible. Je ressens une certaine fierté des Sprimontois, même s'ils ne sont pas tous socialistes, c'est encourageant. Et la confiance que le parti m'a accordée me donne envie d'avoir plus de responsabilités à Sprimont. ■

Propos recueillis par JULIE SCHYNS

CHAMBRE DES MISES EN ACCUSATION

« Œil de verre » renvoyé en Italie

Gaetano Trainito, surnommé « Œil de verre » après avoir perdu son œil gauche, devrait être remis aux autorités italiennes. C'est ce qu'a décidé, mardi, la chambre des mises en accusation de Liège, confirmant la décision prise en chambre du conseil.

L'homme, né en 1963 et membre d'une organisation mafieuse, avait déjà été arrêté en Belgique en 2001 et avait été extradé vers l'Italie afin de comparaître devant la cour d'assises de Milan pour sa participation à quelque quatorze meurtres. Condamné à différentes peines, il purgeait une trentaine d'années de prison à Padoue. Mais il avait, il y a qua-

tre mois, bénéficié d'une permission de sortie exceptionnelle et en avait profité pour prendre la poudre d'escampette. Les policiers italiens et belges avaient suivi sa trace jusqu'à Liège, dans le quartier de Bressoux, où résidaient sa femme et ses deux enfants. C'est là, dans un centre culturel italien, qu'ils l'ont cueilli.

« Selon mon client, le mandat d'extradition porte sur la peine prononcée en 2003, alors que celle-ci serait, avec les remises de peine, déjà purgée », explique M^e Shirley Franck, avocate de Gaetano Trainito. L'homme, placé à Lantin sous haute sécurité, a déjà annoncé qu'il se pourvoira en cassation. L. Ws

Enseignement / La faculté de médecine fera les tests en juin

Un examen sur Internet à l'ULg

Une première en Belgique francophone : lors de la prochaine session de mai-juin, l'Université de Liège organisera des examens sur Internet. Une expérience qui sera menée en faculté de médecine. « En première année, environ un millier d'étudiants sont inscrits, explique Béatrice Lecomte, coordinatrice de la cellule eCampus de l'ULg. Pour essayer de simplifier le déroulement de l'épreuve, certains professeurs ont cherché des alternatives et ont décidé d'opter pour cette solution. »

Ce jour-là, plusieurs auditoriums seront réservés simultanément. Les étudiants devront se munir d'un ordinateur portable

et pourront accéder à un questionnaire sur le Web, via une plateforme baptisée Blackboard. « Nous utilisons cette plateforme depuis plusieurs années pour l'e-learning. Jusqu'à présent, les enseignants pouvaient notamment s'en servir pour mettre en ligne des tests facultatifs, dont la participation comptait de manière marginale dans la note finale. » Cette fois, l'évaluation sera bel et bien certificative.

Petit détail qui a toute son importance : la plateforme ne sera pas verrouillée. Ce qui signifie, en clair, que les étudiants pourront accéder librement à la Toile durant l'examen. Quid, dès lors, des risques de tricherie ?

« Le système permet de chronométrer les évaluations, qui sont envoyées automatiquement au bout d'une durée déterminée », détaille Béatrice Lecomte. Les étudiants n'auraient donc pas trop intérêt à perdre leur temps à farfouiller sur le Web. « Aussi, la plateforme est uniquement accessible via identifiant et mot de passe. Enfin, cela ne peut pas s'envisager sans surveillance. Une personne responsable sera présente et pourra communiquer en temps réel avec les professeurs, afin de s'assurer du bon déroulement des choses. »

Qu'en sera-t-il des étudiants qui ne disposeraient pas de leur propre ordinateur portable ? Ou

des éventuels copions planqués dans la mémoire de l'ordinateur ? Ou de la forme que prendra l'épreuve ? Trop tôt pour le dire. L'examen est actuellement en cours d'élaboration.

En matière d'e-learning, l'ULg s'est inspirée de pratiques existantes notamment dans les pays scandinaves, aux Pays-Bas et aux États-Unis. Une généralisation de ce système serait-elle envisageable à terme ? « Je ne pense pas, répond la coordinatrice. La surpopulation des amphithéâtres est un problème qui touche spécifiquement la médecine. Les autres facultés ne verraient sans doute pas l'intérêt de recourir à cette technique. » ■ M. Gs

GPSOIR

Tous les vendredis, dès le 2 mars, collectionnez nos cartes inédites

BALADES INÉDITES À BRUXELLES ET EN WALLONIE

Bruxelles et la Wallonie comme vous ne les avez jamais vues!